

Paul WALLACH — B R E T H R E N

VERNISSAGE

le samedi 21 mai 2016 de 15 h à 19 h
Espace Marais

EXPOSITION

du 21 mai au 23 juillet 2016



Paul Wallach, *après par la suite*, 2016. Bois, toile, ficelle, peinture, pigment, 44 × 30,5 × 12 cm. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris. Photo : Georges Poncet.

Le sculpteur américain Paul Wallach attache toujours une attention particulière à la construction de ses œuvres tout autant qu'au choix des titres de chacune de ses expositions. Pour cette exposition à la galerie, il a choisi le titre : B R E T H R E N. Terme ancien puisé dans l'histoire de la langue anglaise, il évoque l'idée du lien fraternel, non exclusif cependant au cercle familial.

Très souvent, les sculptures de l'artiste se répondent, dialoguent entre elles et avec nous dans l'espace qui les entoure. Changeantes au gré des variations de lumière, d'humeur, de point de vue, elles naissent de l'assemblage de matériaux très divers. Au bois, matière principale vivante de chaque sculpture, s'ajoute régulièrement le plâtre, le métal, la toile ou la peinture. La sensation d'unité qui se dégage des œuvres de Paul Wallach vient de la cohésion de l'assemblage du tout où chaque geste conditionne le suivant, et où chaque élément est constitutif de celui d'après.



Paul Wallach, *La Madeleine*, 1994-2015. Plâtre, acier, fil de fer, 600 × 200 × 200 cm. Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris. Photo : Dominique Evrard

CHOICES COLLECTORS WEEK-END

Exposition collective conçue par
Laurent Le Bon et Émilie Bouvard.
— Palais de Tokyo, Paris du 20 au 22 mai

En écho l'exposition des toutes dernières sculptures de Paul Wallach à la galerie, l'œuvre de l'artiste *La Madeleine* est exposée par la galerie au Palais de Tokyo dans le cadre de CHOICES Collectors Week-End.

La sculpture de Paul Wallach se déploie dans l'espace à partir d'un point dynamique provoquant un effet de suspension et d'apesanteur par des volumes d'air finement cernés dans l'espace. Si l'artiste a recours à différents matériaux, sa matière première est le bois, medium vivant avec une odeur et un toucher variés ainsi qu'une évolution dans le temps. Les bois des sculptures de Paul Wallach, souvent variés au sein d'une même œuvre ou travaillés différemment sont choisis avec le plus grand soin pour leur densité, leur évolution dans le temps et l'intention de chaque sculpture. Il en a une connaissance absolue puisqu'il œuvre avec ce medium depuis sa tendre enfance, estimant chaque arbre comme une sculpture absolue, vivante, insérée en pleine nature dans la diversité de ses formes. Pas de narration dans ces sculptures voire même une austérité résolument provoquée qui convoque l'observation la plus fine, l'œuvre ne pouvant être saisie d'un regard, avec une expérience recomposée à chaque instant, selon la vision du spectateur. Il y a en ces œuvres une mobilité essentielle inhérente à leur perception, un mouvement de déploiement constant qui appelle le mouvement du spectateur et l'entraîne dans une découverte de sa propre gravité. En multipliant nos points de vue sur ces sculptures qui dessinent ou dessins qui sculptent, l'artiste élargit l'expérience de nos corps.

Les œuvres de Paul Wallach sont un voyage au cœur de la géométrie et ses multiples paysages, aussi bien spatio-temporels que ceux conjugués par notre esprit dans une perception toujours différente selon le temps, l'humeur, la lumière, notre état d'âme et notre perception sensorielle toujours renouvelée.

Deux expositions personnelles ont été organisées par la galerie, « Falling Up » en 2010, et « h e r e t o f o r e » en 2013. En 2014, le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne lui consacre une importante exposition, « WHERE WHAT WAS », également présentée, en 2015, au Domaine de Kerguéhennec. Un catalogue est publié à cette occasion avec le soutien de la galerie. La sculpture *La Madeleine* a été présentée l'été dernier à la Chapelle Saint-Nicolas-des-eaux de Pluméliau dans le cadre de L'Art dans les Chapelles.